

## OM SAI RAM

### SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

#### Q. 332, COMMENT S'ASSURER DE LA PROXIMITE DIVINE?

le 10 août, 2024

*Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Satyopanishad » Vol 1, pages 123-129.*

Q : *Swami, maintenant nous avons compris que nous devrions avoir une foi intense en Dieu. Naturellement, notre expérience sera proportionnée à la profondeur de notre foi. Swami, Dieu répond-Il aussi dans la mesure de l'intensité de notre foi ?*

**Bhagavān** : Certainement ! Si vous faites *ksri* – l'effort, vous obtiendrez *krpa* – la grâce divine. De plus, par *ksri* – l'effort, vous pourrez même devenir un *rishi* – un sage.

Un jeune villageois rencontra par hasard un érudit ; celui-ci lui dit qu'il pourrait faire l'expérience de Dieu en pratiquant le *prānāyama* – dynamique du souffle, et la *dhyāna* – la méditation. Entendant cela, le garçon entreprit de pratiquer ces disciplines tout à fait sincèrement. Content de sa dévotion et de sa sincérité, Dieu se manifesta à lui et le bénit. Alors le garçon raconta à l'homme érudit qu'il avait vu Dieu, en pratiquant ce qu'il lui avait recommandé de faire, des choses telles que le *prānāyama* et *dhyāna*, etc.

L'érudit ne pouvait pas le croire. Il lui dit : « Allons ! Ne raconte pas de stupidités ! Comment peut-il se faire que tu vois Dieu, alors que moi, je ne le peux pas même si j'ai pratiqué ces disciplines durant des années. Ne dis pas de mensonges ! »

Le garçon retourna à son lieu de méditation et y vit Nārāyana. Il Lui dit : « Ô Dieu, le monsieur érudit m'appelle menteur. Comment puis-je lui faire accepter ce dont j'ai fait l'expérience ? Swami, ayez la bonté de rester ici jusqu'à ce que j'amène cet homme, et qu'il Vous voie et qu'il fasse l'expérience par lui-même de la vérité. Mais, cher Dieu, j'ai peur que Vous Vous en alliez d'ici ; cela me rendrait vraiment misérable aux yeux de l'érudit, qui a déjà des doutes à mon sujet. C'est pourquoi laissez-moi Vous lier à ce poteau, avec une corde ».

C'est ce qu'il fit. Il courut chez l'homme érudit et le pria de venir voir Nārāyana par lui-même. Bien que l'érudit eut accepté de venir en ce lieu, il ne put pas voir Dieu attaché au poteau, tandis que le jeune vacher pouvait Le voir et converser avec Lui. Finalement le garçon se mit à pleurer et supplia Nārāyana de se rendre visible aussi à l'érudit. Dieu lui obéit. Voilà ce qu'est la vraie dévotion. Dieu permit même de se laisser attacher à un poteau !

Vous devriez remarquer un autre point ici. La foi que le garçon vacher avait dans les paroles de l'érudit fut la cause de son expérience.

Si vous passez votre vie en prières, elle sera forcément paisible et heureuse. Par

exemple, si vous grimpez sur les sept collines et arrivez à l'autel du Seigneur Venkateswara à Tirumala, vous vous sentirez à bout de forces. Mais si vous allez en groupe à Tirupati et chantez la gloire divine tout au long du chemin, vous ressentirez difficilement la moindre lassitude.

Q : *Swami, En cet âge de Kali, la dévotion, la foi et la détermination sont au déclin. Non seulement cela, nous rencontrons souvent des gens se moquant des fidèles et menant une vie à l'opposé des principes religieux. C'est un état de chose vraiment pénible. Que voulez-Vous que nous fassions en de telles circonstances ?*

**Bhagavān** : Avant tout, corrigez-vous vous-mêmes. Rectifiez vos propres défauts et vos erreurs. Si vous n'êtes pas idéaux et sans fautes, vous n'avez pas le droit de blâmer qui que ce soit, ni de relever les erreurs des autres. Donc veillez à ce que votre foi soit forte, profonde et inflexible.

Dans le pays de l'Andhra vivaient trois *Rajus*, rois de leur propre domaine d'activité : Goparaju était le roi de la poésie, Tyagaraju celui de la dévotion, et Potaraju, le roi de la sublime musique lyrique, qui refusa de dédier sa grande œuvre, le *Bhagavatam*, au roi, alors que celui-ci lui promettait en retour une immense fortune comme preuve d'appréciation de son travail. En revanche Potaraju, ou Potana, dédia son œuvre uniquement au Seigneur Rāmachandra.

Goparaju, aussi appelé Rāmadasu ou Gopanna, dépensa tout l'argent qu'il avait dans le trésor, à la rénovation du temple de Rāma, et pour cela il fut sévèrement puni. Tyagaraju considérait *ramuni sannidhi* – la proximité de Dieu, comme plus importante que *nidhi* – l'argent. Ces trois Rajus suivirent leur propre sentier, choisi par une profonde conviction, au sujet de la suprématie de Dieu. Ils travaillèrent et souffrirent pour leur propre satisfaction et celle de leur conscience. Ils ne se souciaient pas des vues et des opinions des autres. Ils ne tombaient en tentation d'aucune sorte.

Des chiens peuvent aboyer en voyant passer un éléphant, mais l'éléphant n'y perd rien. Vous connaissez l'immensité de la mer. N'avez-vous pas entendu les *Puranas* proclamer que l'*amrta* et le poison *halahala* sont produit par le même océan ? L'*amrta* vous rend heureux, tandis que *viśa*, le poison, est dangereux. N'est-ce pas ainsi ?

D'une façon similaire, la société est comme un vaste océan, où vivent les bonnes personnes-nectar et les mauvaises personnes-poison. Les mauvaises gens se moquent des bons. Cela ne veut pas dire que vous devriez abandonner votre noblesse et votre bonté. La grue peut se moquer du cygne. Le chant du coucou est horrible pour les oreilles du corbeau. Un *koel* mange les feuilles tendres du manguier, tandis que le corbeau se nourrit des feuilles amères du *neem*. De même dans la société, certains se démènent pour des plaisirs mondains, évanescents et sensuels, alors que d'autres rassemblent tous leurs efforts pour obtenir la grâce de Dieu, afin de jouir de la félicité divine. L'âne qui porte sur son dos un chargement de bois de santal, ne connaît pas la fragrance du santal. Un buffle ne connaît pas la saveur du riz battu.

De même la Divinité n'est pas appréciée par n'importe qui. Si vous niez Dieu,

cela signifie que vous vous niez vous-mêmes. Vous n'êtes pas séparés de Dieu. Vous êtes Dieu. Le bien ou le mal de vos actes revient à vous en réaction. La hache taille l'arbre de santal, bien que celui-ci ne lui ait fait aucun mal. À cause de cette mauvaise action, la hache perd sa capacité de trancher, c'est pourquoi elle est mise dans le feu et martelée. L'arbre de santal n'inflige à la hache aucune punition. Donc c'est le geste de la hache elle-même qui lui revient en réaction.

Prenez un autre exemple en considération dans ce contexte. Lorsque l'or est brûlé dans le feu, il brille de toute sa splendeur. Mais en réaction, l'orfèvre doit souffrir, parce que des cendres volent dans ses yeux durant le processus, et ses vêtements se salissent à cause de la fumée. Ici ce n'est pas l'or, brûlé et martelé, qui punit l'orfèvre. Les propres actes de celui-ci apportent la punition. De même, si vous accusez, blâmez ou niez Dieu, cela ne Lui fera absolument rien. Mais votre attitude vous reviendra en réaction. Vous vous punissez vous-mêmes.

Supposons que vous jetiez de la poussière au soleil, que se passe-t-il ? Elle retombe dans vos yeux, sans plus. Si vous allumez le courant d'un ventilateur, vous jouirez d'une douce brise. Si vous ne l'allumez pas, le ventilateur ne perd rien, il ne souffre aucune perte. Si vous allumez une ampoule électrique, vous aurez de la lumière. Mais si vous ne l'allumez pas, l'ampoule ne souffrira d'aucune perte. Dès lors le bien et le mal dépendent uniquement de vous. Tout comme, en ce monde, vous pouvez acheter n'importe quoi avec de l'argent, de même avec l'argent du Nom divin vous pouvez être pleins de félicité. Sous un lampion de rue, vous pouvez voir tout autour de vous, y compris la lampe qui vous éclaire. De même la Divinité vous rend heureux et aussi tout les gens qui vous entourent. Donc intensifiez votre foi en Dieu. Faites l'expérience de la félicité divine. C'est cela que vous devriez faire.

Les fruits ne peuvent pas se protéger eux-mêmes. C'est l'arbre qui protège les fruits qu'il porte. L'arbre est protégé et gardé verdoyant par ses racines. Si vous arrosez les racines et leur apportez de l'engrais, elles protégeront l'arbre qui, à son tour, protégera les fruits. N'est-ce pas ainsi ? Dieu est la racine du monde. Si vous vous soumettez à Dieu, Il prendra soin de tout.

*Q : Swami, en dépit d'une longue période de désir d'être dévoué à Dieu, en quelque sorte la dévotion ne croît pas aussi intensément qu'elle devrait. Qu'est-ce qui est essentiel pour développer une dévotion de la magnitude et de l'intensité que l'on attend d'un fidèle véritable ?*

**Bhagavān** : Dans ce cas ce n'est pas le temps qui importe. Une bille de fer dans une pièce d'eau peut y rester n'importe quel temps, elle ne changera jamais. Elle demeurera telle qu'elle est, sans aucune modification en elle. Vous devriez savoir que ce qui importe est la transformation. Ce qui compte le plus, c'est l'objectif que vous vous fixez. Jusqu'au moment où vous l'atteignez, vous devriez le poursuivre, sans penser au temps qu'il faudra.

Vous savez qu'une lampe à huile est constituée d'un récipient, d'une mèche et de l'huile. Si vous gardez la mèche longuement dans l'eau, vous ne pourrez pas allumer la lampe. Même si vous utilisez un grand nombre d'allumettes, ce sera impossible. Que devriez faire dans ce cas ? Sortez la mèche de l'eau, faites-la sécher au soleil pendant un moment. Après cela vous pourrez allumer la mèche très facilement.

Ici, le processus de sécher la mèche au soleil est le renoncement. La procédure de l'allumer avec une allumette est la *sādhanā* et la lumière que vous en obtenez est la dévotion ou l'intense amour pour Dieu. Le corps humain est comme la lampe. Le même procédé est applicable à ceux qui ne sont pas fidèles, comme vous l'avez dit. Plus ils se mouillent et se plongent dans la vie mondaine, plus ils s'éloignent de Dieu, la Source de toute lumière ; ils ne peuvent jamais allumer la lampe de leur vie. Qu'ils la sèchent dans le soleil du détachement, afin de bénéficier de la lumière de la dévotion. Certaines personnes, en dépit d'une longue période de séjour et d'association au divin, ne sont pas aussi fidèles qu'elles le devraient, pour une simple raison. Ces personnes manquent de détachement envers les choses du monde. C'est pourquoi l'intense dévotion n'est pas l'apanage de n'importe qui.

*Swami nous donnera d'autres directives divines à l'occasion de la prochaine session.  
Merci de votre attention.*

**Om Sai Rām**